

chaussure. Jusqu'en 1902, ces quatre unions étaient représentées aux conventions annuelles du Congrès des métiers et du travail du Canada. Cette année-là, dans le but d'attirer les unions indépendantes sous la bannière des organisations internationales, le Congrès des métiers leur refusa le droit de représentation. Les "assemblées" des Chevaliers du travail disparurent graduellement, mais les unions indépendantes leur survécurent. En 1912, on vit naître la première organisation ouvrière n'acceptant dans ses rangs que les seuls adhérents de l'Église catholique romaine; bientôt les unions indépendantes se rallièrent à ce mouvement et devinrent connues tantôt sous le nom d'unions nationales et tantôt sous le nom d'unions catholiques. En 1918, les unes et les autres se réunirent en conférence à Québec, en 1919 à Trois-Rivières et en 1920 à Chicoutimi; à cette dernière conférence 120 unions avaient envoyé 225 délégués et il fut décidé de créer un corps central permanent pour la coordination du travail des unités dispersées. L'année suivante à la conférence de Hull, à laquelle assistaient environ 200 délégués, représentant 89 unions, on approuva la nouvelle constitution, qui entra en vigueur le premier janvier 1922: la Fédération des ouvriers catholiques du Canada était née. Il existe aujourd'hui 120 unions nationales et catholiques, ayant toutes ensemble 45,000 membres.

**"One Big Union".**—Mécontents de la politique, à leur dire réactionnaire, du Congrès des métiers et du travail du Canada, un certain nombre de délégués des groupements ouvriers de l'ouest canadien qui assistaient à la convention de Québec, en 1918, s'efforcèrent d'exercer une pression sur le Congrès pour y faire prévaloir leurs vues. Quelques mois plus tard, la Fédération du travail de la Colombie Britannique invitait les délégués de ces groupements à se réunir immédiatement après la convention annuelle de cette fédération, laquelle, pour la première fois, devait avoir lieu dans la cité de Calgary, c'est-à-dire en dehors de la province où s'exerçait sa juridiction. Cette conférence eut lieu le 13 mars 1919; 239 délégués y étaient présents; le résultat de ses travaux fut la formation d'un syndicat politico-ouvrier qui prit le nom de "One Big Union". Le 11 juin suivant, les dirigeants de cette nouvelle association se réunissaient de nouveau à Calgary pour mettre au point son organisation. L'assemblée suivante, qui fut la première convention semestrielle, eut lieu à Winnipeg en janvier 1920. Durant sa brève existence O.B.U. avait réalisé de rapides progrès, puisqu'elle groupait 41,150 membres à la fin de 1919. Dès ses débuts, O.B.U. fut vigoureusement combattue par les anciennes unions ouvrières constituant le Congrès des métiers et du travail du Canada, hostile à tout mouvement perturbateur de l'ordre de choses établi. Pendant les années 1920 et 1921 O.B.U. a constamment décliné, un grand nombre de ses affiliés l'ayant abandonnée; c'est à peine s'il lui en restait alors 5,300.

**Le travail organisé au Canada.**—Le Ministre du Travail évalue ainsi qu'il suit la force de la masse ouvrière au Canada à la fin de 1921: syndicats internationaux, 2,223 sections et 222,896 membres;